

**TERMES de REFERENCE**

**Étude sur les déterminants de la malnutrition**

***Dans la région de Kédougou***

**Dans le cadre du Projet**

**Action Féminine pour la Nutrition - AFNuT**

***Mis en œuvre par le Consortium COSPE / Koba Club / ADG***

***Avec le soutien financier de***

****

1. **Contexte et justification**

Pays sahélien classé, en 2013, 154ième sur 186 pays par rapport à l’Indice du Développement Humain (IDH), le Sénégal affiche des taux d’insécurité alimentaire relativement préoccupants. En effet, près de la moitié de la population est en situation de pauvreté et l'insécurité alimentaire sévère concerne plus de 7% de la population en 2015. La distribution de la prévalence de la malnutrition et de l’insécurité alimentaire montre de grandes disparités entre les zones rurales et urbaines. Fortement dépendantes d’une agriculture vivrière pratiquée de manière traditionnelle et qui est dans un état de vulnérabilité chronique en raison de la récurrence des chocs climatiques, les populations rurales du Sénégal sont les plus touchées par l’insécurité alimentaire (25,1% des ménages contre une moyenne nationale de 18,8%).Les causes de l’insécurité alimentaire et nutritionnelle sont décrites par la note synthétique de l’ENSAN 2013 en ces termes : « Les résultats de l’analyse montrent que les principales causes de l’insécurité alimentaire au Sénégal sont directement liées à la faible productivité de l’agriculture, et par conséquent à la faiblesse des stocks céréaliers des ménages, à la pauvreté, à la non-diversification de la diète, à la forte dépendance vis-à-vis des marchés, à la faiblesse des revenus, à la faible diversification des activités génératrices de revenus surtout en milieu rural, aux chocs récurrents et à la faible capacité de résilience des ménages et des communautés » (ENSAN 2013, p.11).

La répartition spatiale de l'insécurité alimentaire place la région de Kédougou dans l’arc de la pauvreté qui s’étend de Matam à Ziguinchor avec 78,4% des ménages pauvresselon ANSD. Le manque de ressources et les difficultés d'accès et de déplacements (région vaste et peu peuplée : 8hab/km2) freinent le développement de cette région pourtant dotée d’une grande richesse naturelle et humaine. Les conditions naturelles et climatiques sont globalement favorables au développement d’une agriculture d’alimentation et pourtant la région de Kédougou demeure en zone rouge dans le classement OMS sur la malnutrition.

Le Projet **Action Féminine pour la Nutrition** - AFNut est né du constat que les stratégies basées exclusivement sur l’amélioration de l’accessibilité et de la disponibilité des aliments n’entrainent pas directement une amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations les plus vulnérables. Une intervention centrée sur la production va permettre une amélioration des conditions de vie par l’augmentation des revenus mais reste trop souvent sans impact sur la qualité nutritionnelle de l’alimentation des ménages les plus vulnérables. Quand des aliments particulièrement nutritifs sont produits, ils ne sont pas valorisés de manière adéquate dans l’alimentation des familles. Ils sont le plus souvent vendus pour couvrir d’autres besoins non-alimentaire, ou pour acheter des denrées alimentaires dont la valeur nutritionnelle est moindre.

Suite à ce constat, les partenaires ont ressenti la nécessité de construire un projet qui travaille avant tout à **promouvoir un changement de comportement alimentaire et nutritionnel dans les familles**. La femme étant la principale actrice au sein du foyer familial sur les questions d’alimentation, de production d’aliments complémentaires et de choix de consommation, la volonté de mise en œuvre d’une action de proximité à l’échelle de la famille nous a naturellement conduits à construire une intervention avec les femmes. Elles sont ainsi au centre du projet Action Féminine pour la Nutrition en tant que groupe cible prioritaire et bénéficiaires, mais aussi en tant qu’actrices de leur propre développement, de celui de leur famille et de celui de la communauté.

Le projet d’Action Féminine pour la Nutritionqui s’inscrit dans le cadre du programme d’appui aux organisations de la société civile pour l’amélioration de la sécurité alimentaire et de la nutrition au Sénégal, ambitionne de se joindre aux efforts nationaux de promotion de la résilience communautaire des ménages ruraux pauvres à l’insécurité alimentaire. Financé avec l’appui de l’union européenne, le projet sera exécuté sur une période de trois ans(2016-2018) dans la région de Kédougou plus précisément dans trois communes de Kédougou, de Saraya et de Tomboronkoto).Le projet cible près 300 femmes ressources et 500 productrices et producteurs et 3000 mères de familles appartenant à des ménages ruraux pauvres et très pauvres dans ces différentes zones.

Porté par l’ONG COSPE, le projet AFNUT est mis en œuvre dans le cadre d’une plateforme multi-acteurs composée d’ONG ayant capitalisé des expériences complémentaires très intéressantes dans les domaines de la sécurité alimentaire et de la nutrition communautaire et d’organisations à la base jouissant d’un fort ancrage dans les zones d’intervention du projet. La complémentarité des expertises des codemandeurs peut se résumer ainsi : (COSPE) l’empowerment féminin et l’accompagnement des femmes, (ADG) la diversification et la valorisation des produits locaux à haute valeur nutritive à travers l’Agroécologie et (koba club) l’identification et l’encadrement des groupements féminins et la transformation des produits locaux. Deux autres organisations apportentleurs expertises spécifiques : l’association des professionnelles du fonio (Asprof) et le CIRAA pour la réalisation de la recherche action sur les productions animales.

Le Projet AFNut a pour Objectif Général d’« Améliorer la résilience des populations vulnérables aux crises alimentaires et nutritionnelles».Son objectif spécifique est d’« Augmenter la production et la consommation de produits locaux diversifiés et à haute valeur nutritive à travers l’accompagnement durable des ménages ruraux de la région de Kédougou».

L’ambition du projet est de permettre aux familles de se nourrir mieux : prise en compte des besoins nutritionnels dans les comportements alimentaires et valorisation adéquate des productions locales dans l’alimentation. L’atteinte de cet objectif passera par :

* Un parcours d’autonomisation des femmes : Renforcement de leur reconnaissance d’elles-mêmes et de leur rôle dans la communauté / Accès aux savoirs de base (alphabétisation) / Valorisation et enrichissement des savoir-faire locaux en matière d’alimentation et de nutrition / Capacitation à produire et transformer pour mieux consommer et mieux nourrir la famille.
* Un appui à la production locale d’aliments à haute valeur nutritionnelle : Développement des techniques agro-écologiques / Appui aux activités de maraîchage, petit élevage et culture du fonio pour la disponibilité accrue d’aliments nutritifs complémentaires (légumes, viandes, œufs, céréale).
* Une diffusion des expériences menées sur la région : Capitalisation des expériences / Valeur démonstrative des activités développer / Recherche action à portée scientifique et vulgarisation des résultats / Collaboration avec les acteurs locaux pour renforcement des capacités de plaidoyer.

**LA MALNUTRITION**

La malnutrition a souvent été considérée comme le résultat d'une combinaison de facteurs structurels et conjoncturels qui déterminent **la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation des aliments** (Latham, 2001 ; Holmes et al., 2008 ; FAO, 2009).

Soutenant cette idée, ces auteurs supposent qu'un élément essentiel à la prévention de la malnutrition dans une communauté est que celle-ci dispose d'assez de nourriture pour subvenir aux besoins nutritifs de l'ensemble de ses membres.

Selon ces derniers, pour qu'il y ait des disponibilités alimentaires suffisantes, il faut obligatoirement une production alimentaire adéquate ou bien des fonds suffisants aux niveaux national, local et familial pour pouvoir acheter suffisamment de nourriture.

Malgré tout, la disponibilité de nourriture n'est qu'un aspect du problème et un enfant qui mange suffisamment pour calmer sa faim immédiate peut néanmoins être malnutri. Tout comme la pauvreté, la malnutrition peut être considérée comme un phénomène multidimensionnel et en dehors de l'aspect de la disponibilité des aliments, il existe d'autres facteurs pouvant influencer l'état nutritionnel des enfants de moins de 5 ans

Une des contributions du projet AFNut sera ainsi de contribuer à la levée de ces contraintes qui constituent des entraves majeures à la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages pauvres de la région de Kédougou.

Au vu de cette situation et des objectifs du projet, l’étude des déterminants de la malnutrition pourrait être abordée en s’appuyant sur les éléments d’analyse ci-dessous :

* **Autres facteurs pouvant influer sur l’état nutritionnel :**
* Taille du ménage
* Niveau d’éducation des parents, niveau de présence des parents
* Rang de l’enfant dans la fratrie, âge, sexe …
* Disponibilité et Prix des produits nutritifs (laitiers, viande, poisson …)
* Ensemble de données contextuelles physiques, économiques, sociales, culturelles ; voire religieuse …
* **Les pratiques existantes**
* Les connaissances déjà acquises et les besoins de renforcement
* Les Tabous et pesanteurs culturelles (interdits alimentaires)
* **Les Acteurs :**
* Service de santé, CLM
* Projets et programme de nutrition (PINK, USAID YAAJEINDE, P2RS, CRS, PRODAK, OXFAM/SADEV, KEO/ACTION AIDE, ACTION SOCIALE, PNBSF, CNSA, PAM, FAO, WORLD VISION
* AFNUT/ Les femmes des Groupes Ressources (recherche action)

**DUREE** : 1 mois

1. **Objectif de l’étude**

L’objectif principal de cette étudeest d’améliorer le détail des connaissances de l’environnement socio-économique, des pratiques culturelles et valeurs sociales liées à l’alimentation, des habitudes de consommation avec marges d’évolution et des déterminants la malnutrition.

1. **Résultats attendus**

Les résultats attendus de cette étude sont les suivants :

1. Identification de ***l’offre*** en produits alimentaires : Les orientations des systèmes locaux de production agricole et les stratégies de valorisation de la production agricole dans la zone d’intervention du projet sont connues.
2. Identification de ***la demande*** en produits alimentaires : Les pratiques et les habitudes de consommation des aliments dans la zone d’intervention du projet sont connues.
3. Identification et analyse de***s circuits d’approvisionnement***: Les disponibilités, les fournisseurs, les lieux de vente et consommation, les stratégies d’écoulement des produits alimentairesdans la zone d’intervention du projet sont connues.

Pour ces 3 résultats, le prestataire proposera une liste des acteurs à rencontrer pour le recueil des données. Une attention particulière sera portée sur les 3 groupes cibles du projet correspondant aux différents niveaux d’intervention comme précisé dans le tableau ci-dessous. :

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | **Population de la zone d’intervention** | **Ménages vulnérables** | **Producteurs-trices Tranformatrices** |
| **Profilage de l’offre** | * Cartographie de l’offre produits alimentaires et caractérisation de la production agricole (type, zone et période de production …) | * Caractérisation de la production spécifique à cette cible * Part et spécificités de la production globale fournie par cette cible | * Inventaire et caractérisation des unités de transformation des produits alimentaires (notamment à fortapportnutritif) * Relevé des modes et pratiques de conservation * Estimation descapacités de conservation et de transformation |
| **Définition de la demande** | * Caractérisation de la consommation des aliments locaux sur la zone * Estimation de la proportion de denrées alimentaires couramment consommées dans la zone et non produites localement * Repérage de la saisonnalité des aliments produits | * Focus sur les denrées alimentaires les plus consommées et les préférences alimentaires dans la zone avec un angle valeur nutritionnelle réelle ou potentielle. * Analyse des habitudes, pratiques et interdits alimentaires des ménages vulnérables * Estimation du niveau de couverture des besoins alimentaires et nutritionnels des ménages pauvres par leur propre production agricole | * Reperérage des denrées alimentaires à haute valeur nutritive et caractérisée par une disponibilité saisonnière pour lesquelles il est pertinent de développer des initiatives de transformation * Réperérage des spéculations à haute valeur nutritionnelle (matière première à transformer ou conserver) à intégrer dans les actions de soutien à la diversification de la production agricole * Analyse des consommations et manques en produits transformés ou durablement conservés localement. |
|  |  |  |  |
| **Structure du marché** | * Elaboration d’un calendrier des disponibilités sur l’année des principaux aliments locaux à haute valeur nutritive * Identification des acteurset circuits d’approvisionnement des denrées nutritives | * Analyse de l’usage des productions locales (autoconsommation, transformation, vente,pertepost récolte) * Précision sur les modes d’approvisionnement des ménages vulnérables : part de la production, part des achats et origine des appros extérieurs * Estimation contribution de la production à l’amélioration des revenus des ménages | * Analyse des modes de diffusion des produits  transformés : consommation, vente, réseaux … * Identification des clients actuels et potentiels des produits transformées ou conservés à haute valeur nutritive. |

L’analyse croisée de l’ensemble de ces données devra permettre à l’équipe projet AFNUT d’orienter les activités et interventions en toute connaissance du contexte, des pratiques et systèmes locaux de production et de consommation et de la structure du marché et des modes de diffusion.

Cette étude doit donc clairement identifier les denrées alimentaires à fort potentiel nutritif à valoriser, à la fois dans les systèmes de production et dans les actions de conservation et de transformation, en s’assurant qu’elles seront ensuite consommées localement.

1. **Lieu et durée de la mission**

L’étude sera réalisée dans les communes de Kédougou, Dimboly, Tomboronkoto, de Bembou et de Saraya sur une durée de 20 jours.

1. **Organisation opérationnelle et Méthodologie de mise en œuvre**

**Équipe de travail et Acteurs**

L’étude sera menée par un cabinet ou une personne ressource ayant une expérienceavérée dans les domaines de la malnutrition et de l’insécurité alimentaire. Le consultant s’appuiera sur l’équipe du projet AFNUT, les groupes ressources et les facilitatrices d’alphabétisation fonctionnelle. Le travail opérationnel sera soutenu et encadré par le Chef de projet et le chargé de programme AFNUT de ADG et du coordinateur de Koba club.

Selon les besoins, pour le recueil de données, la réalisation d’enquêtes, le traitement statistique des résultats …, l’expert responsable de l’étude pourra s’adjoindre l’aide d’un assistant à recruter localement en prestation de service ; après validation par les partenaires.

COSPE et ADG assureront la supervision stratégique de l’étude et assureront la validation des différentes étapes, de la méthodologie proposée, des rapports fournis …

**Documents et Références**

La présente étude devra s’appuyer sur les données déjà recueillies dans le cadre des activités du projet (enquêtes nutrition / Recherche action) mais devra également rechercher des informations à l’extérieur du projet (services de l’État, autres projets, Organisations paysannes …) pour alimenter l’analyse de la situation et justifier les propositions faites.

**Démarche**

Compte-tenu de la diversité des acteurs concernés, il est demandé d’adopter une démarche participative avec une approche proactive vers les publics cibles.

L’étude sera ensuite réalisée en quatre phases :

### La Phase préparatoire.

Elle se fera en collaboration avec l’équipe du projet AFNUT en collaboration avec les organisations codemandeurs et va permettre à l’équipe en charge de la collecte, d’échanger et d’affiner les outils de collecte. Les cibles de collectes seront identifiées et un programme de collecte de données établi de manière participative.

### Phase de collecte des données

La collecte de base se fera sur la base des questionnaires et guide d’entretien établis à travers un mini atelier méthodologique regroupant les consultants et les parties prenantes du projet. Elle sera réalisée dans les sites d’éducation nutritionnelle sous la supervision du Chef du projet, le technicien Agroécologie et les animatrices. Les principales cibles de la collecte de données seront :

* Les groupes ressources
* Les ménages
* Les transformatrices

### Phase de Saisie, traitement et analyse des données.

Elle a été assurée par les consultants. Au cours de cette phase, les échanges avec l’équipe du projet permettront d’épurer les données.

### Phase de rédaction du rapport

Les éléments du rapport provisoire issus du traitement préliminaire des données seront restitués en atelier. La validation des résultats et la prise en compte des observations et recommandations émises vont contribuer à consolider la rédaction du rapport final.

**Rendus attendus**

Il est précisé que l’étude dans sa globalité sera co-construite et alimentée au quotidien par les échanges permanents entre le responsable de l’Étude et l‘équipe projet AFNUT(Chef de Projet et Coordinateur des activités Koba Club.

In fine, il est attendu du responsable de l’étude deux rapports principaux :

• Un rapport intermédiaire : synthèse de la revue documentaire et proposition méthodologique pour la réalisation de l’étude (calendrier de travail, plan opérationnel de l’étude, acteurs à rencontrer...). Ce rapport sera validé par COSPE et ADG avant poursuite de la mission.

• Un rapport d’étude final : reprise et analyse des principales données pour présentation des résultats. Une dernière partie formulera les recommandations pour la suite du projet. Ce rapport devra permettre de déterminer les caractéristiques de l’offre et de la demande de produits agricoles à potentiel nutritif et de fournir les informations pertinentes pour un judicieux cadrage des activités de conservation et de transformation à mettre en œuvre dans le cadre du projet AFNUT.